

Famille du média : **Médias étrangers**  
 Périodicité : **Quotidienne**  
 Audience : **N.C.**  
 Sujet du média :  
**Actualités-Infos Générales**



# Kiki Smith : la femme et l'univers

**La Fondation Thalie expose une trentaine d'œuvres de l'artiste américaine explorant inlassablement la question de la féminité, de l'animalité, du rapport à la nature et au cosmos.**

**D**es dessins, des bronzes, des statuettes en porcelaine, des tapisseries... c'est tout l'univers de Kiki Smith que l'on retrouve actuellement dans les différents espaces de la Fondation Thalie. Bien sûr, l'artiste américaine, née en 1954, a eu droit ces dernières années à de plus grandes expositions, notamment au Centre de la gravure à La Louvière et, quelques semaines plus tard, à la Monnaie de Paris.

Ici, dans les espaces intimistes de cette ancienne maison de maître, la proposition est plus réduite, mais on retrouve les grands thèmes de son travail, en parfaite adéquation avec ce qu'entend défendre Nathalie Guiot, fondatrice et directrice de la Fondation. « Plusieurs pièces proviennent de la collection de la Fondation, explique-t-elle, mais le but n'est pas de montrer uniquement la collection. Nous accueillons aussi des œuvres venues de différents prêteurs ou des artistes eux-mêmes. C'est le cas pour Kiki Smith mais aussi pour d'autres artistes que nous voulons montrer pour soutenir la création. Dans ce cas, les acquisitions viennent souvent après une exposition ou une résidence. »

Créée en 2013, la Fondation Thalie a ouvert ses portes au public à partir de 2018. « Notre but est triple. D'une part, il s'agit de soutenir les femmes artistes, de leur donner la place qu'elles méritent sur la scène contemporaine. D'autre part, mettre en valeur le savoir-faire à travers des pratiques où l'art et l'artisanat se complètent. Enfin, nous voulons aussi faire le lien avec la nature et les enjeux écologiques de notre époque. »

En ce sens, Kiki Smith est parfaitement à sa place avec ce parcours baptisé « Inner Bodies » et rassemblant une trentaine d'œuvres des années 2000 dont la plupart sont présentées à Bruxelles pour la première fois



Des portraits de femmes dessinés sont associés à des visages féminins en bronze dont surgissent de larges pétales. © FONDATION THALIE



Le visiteur déambule au milieu d'un cosmos réinventé par Kiki Smith. © FONDATION THALIE

(dont une tapisserie venue des États-Unis qui manquaient encore à l'appel lors de notre visite en raison de complications douanières).

On retrouve donc ici les principaux thèmes explorés par l'artiste : le corps de la femme, l'animalité, le rapport à la nature, la fascination pour les étoiles et toute une cosmogonie qu'elle déploie dans l'espace...

Tout qui découvre son œuvre pour la première fois est frappé par le lien avec l'enfance, le monde des contes et légendes, la dualité entre le merveilleux et l'effrayant, l'apparition de créatures hybrides entre humain, animal et végétal...

C'est dans les petites sculptures en porcelaine que tout cela se résume sans doute le mieux. On y retrouve toujours une jeune fille aux longs cheveux, nue ou vêtue d'une longue robe, seule ou s'effondrant sous le poids d'un loup... On pense évidemment au *Petit Chaperon Rouge* débarrassé ici de ses artifices de conte d'enfant.

Plus loin, des visages de femmes se prolongent en pétales de fleurs dans une série de bronzes tandis que d'autres s'affichent sur les murs en grands dessins vifs et troublants. Mais il n'y a pas que des visages dans ce parcours : étoiles et croissants de lune se retrouvent aussi un peu partout, s'associant aux dessins et tapisseries ou formant par eux-mêmes une sorte de mini-cosmos. Comme pour mieux rappeler à quel point nous ne sommes que d'infimes portions de l'univers.

JEAN-MARIE WYNANTS

► Jusqu'au 1<sup>er</sup> mai à la Fondation Thalie, 15 rue Buchholtz, 1050 Bruxelles, [www.fondationthalie.org](http://www.fondationthalie.org)

## Un lieu pour l'art et la poésie



Nathalie Guiot, fondatrice et directrice de la Fondation Thalie. © LYDIE NESVADBA

**O**uverte en 2018, la Fondation Thalie a souffert de la pandémie comme toutes les autres institutions. Elle n'a pas arrêté ses activités pour autant car ici, les expositions ne sont que la face la plus visible d'une activité incessante. Pour Nathalie Guiot, fondatrice et directrice, la littérature et l'art sont intimement liés. En 2020, elle a créé les éditions Ishtar qui publient notamment la revue *Traversée* proposant de surprenants dialogues entre plasticiens et poètes contemporains. Le dialogue est aussi au cœur d'une série de podcasts diffusés sur le site de la Fondation : table ronde, prise de parole d'artistes et de poètes mais aussi étonnantes rencontres entre ceux-ci et des scientifiques, suivies par le public « en présentiel » quand la situation sanitaire le permet. Bijoux d'artistes et mécénat hors-les-murs complètent aussi un programme d'expositions alternant monographies d'artiste établi, artistes émergents et sélection de la collection. En attendant l'ouverture d'une petite sœur de la maison bruxelloise en terre arlésienne en juillet prochain...

arts

EXPOSITION

